

VIP ROOM



LAURENCE JENKELL A SWEET G20

Her moulded sweets have been around the world, they were a triumph in Cannes at the last G20.

DES BONBONS AU G20

Ses bonbons sculptés ont fait le tour du monde, Cannes leur a fait un triomphe lors du dernier G20.

Surprising Laurence Jenkell! An unusual artist, who lives and works in Vallauris and whose collections can now be found in Cannes as well as Singapore, Marrakech, Hong Kong and Caracas. Laurence Jenkell became known through her 'sweets' series, sculptures identifiable at first glance, it became her trademark. "Every artist needs a language of their own, I chose sweets, she says enthusiastically. I started by melting real sweets, which I covered in Plexiglas boxes ... Then I recovered the unused Plexiglas!" According to this self-taught artist, the challenge was to find the right cooking temperature for the Plexiglas, especially in its early stages; she worked the material in the kitchen oven! "Obviously I am better equipped today, but I have the same affection for these creations which are always unique, because each sweet has its own wrap, which comes from the twists that I apply to it".

Presented in major contemporary art events worldwide, the Laurence Jenkell creations have found a setting in Cannes which lives up to their measure. Actually, the city chose to exhibit the monumental sweets throughout the summer season of 2011 on the Croisette, with the highlight being the last G20, on November the 3rd and 4th. The sculptures customised in the colours of the twenty guest countries were noticed by the international press, which gave Laurence a well-earned spotlight! "It is obviously a great delight for an artist, but above all it is a patriotic act. Art can broadcast messages, especially as sweets speak to everyone, by immediately bringing back those carefree childhood memories...." What will happen to these sculptures, now that they have been removed from the Croisette? "They are for sale, of course, €58 000 each", says Laurence, laughing.

Etonnante Laurence Jenkell ! Une artiste hors des sentiers battus, qui vit et travaille à Vallauris mais dont les collectionneurs se trouvent aujourd'hui autant à Cannes qu'à Singapour, Marrakech, Hong Kong ou Caracas. Laurence Jenkell s'est fait connaître grâce à ses séries de « bonbons », des sculptures identifiables au premier coup d'œil, dont elle a fait sa marque de fabrique. « Chaque artiste a besoin d'un langage qui lui soit propre, j'ai choisi les bonbons, raconte-t-elle avec enthousiasme. J'ai commencé par faire fondre de vrais bonbons, que je recouvais de boîtes en plexiglas... Puis j'ai récupéré les chutes de plexiglas non utilisé ! ». Le plus difficile a été de trouver la bonne température de cuisson du plexi, d'autant qu'à ses débuts, elle travaillait la matière dans le four de sa cuisine ! « Je suis mieux équipée aujourd'hui, mais je garde la même affection pour ces créations qui sont forcément uniques, car chaque bonbon possède son propre drapé, qui provient des torsions que je lui applique ». Présentées dans les plus grandes manifestations d'art contemporain, ses créations ont trouvé à Cannes un écrin à leur mesure. Car la ville a choisi d'exposer sur la Croisette des bonbons monumentaux durant toute la saison d'été 2011, avec en point d'orgue le dernier G20, les 3 et 4 novembre derniers. Les sculptures customisées aux couleurs des vingt pays invités ont valu à Laurence un exceptionnel coup de projecteur ! « C'est un grand bonheur pour une artiste, mais j'y vois avant tout un acte patriotique. L'art peut diffuser des messages, d'autant que les bonbons parlent à chacun, en nous renvoyant immédiatement aux souvenirs insouciants de l'enfance... ». Que deviendront ces sculptures, maintenant qu'elles ont été retirées de la Croisette ? « Elles sont à vendre, bien sûr, 58 000€ chacune », répond Laurence en riant.

CRÉATION EN MOUVEMENT

Derrière cette success-story artistique se cache la ténacité d'une femme de tête, aussi jolie que douée. « J'ai vraiment souffert, à mes débuts, pour faire connaître mon travail. J'ai commencé à exposer dans des petites galeries, puis j'ai décidé de partir à Paris avec mon book sous le bras... ». Ses bonbons ont donné une impulsion à Laurence, qui lui vaut par exemple d'être en permanence exposée au bar du Fouquet's, sur les Champs-Elysées. Mais la prochaine aventure de la sculptrice de Vallauris sera d'être exposée en juillet/août 2012, au musée Georges Braque de Saint-Dié-des-Vosges. « Mon travail dans un musée ?, j'ai encore du mal à y croire », avoue-t-elle sans chercher à cacher son émotion...

www.jenkell.com